



© FLORENCE ZUFFEREY

// La Crèche de l'Europe a fêté ses 10 ans en 2018. Elle a ouvert la voie à un fort développement d'accueil de l'enfance à Sierre.

## Crèches-UAPE: le nombre de places a doublé

**Depuis la construction de la Crèche de l'Europe il y a dix ans, l'offre d'accueil de la petite enfance s'est beaucoup développée à Sierre. Au centre-ville comme dans les quartiers, elle répond aux besoins des parents qui travaillent.**

La Crèche de l'Europe vient de fêter ses dix ans. Son inauguration en 2008 est une date à marquer d'une pierre blanche. Cette année-là, la crèche de Beaulieu et l'UAPE de Granges, seules structures ouvertes à l'époque, proposaient 128 places d'accueil. Leur nombre a doublé aujourd'hui. Les ouvertures d'UAPE à Noës en 2013, Muraz en 2016, puis celle de la crèche-UAPE de Granges en 2017 ont dopé l'offre. «Ces décentralisations, réalisées après des enquêtes de besoins, ont rapproché l'accueil de l'enfance des villages et des quartiers. Une démarche nécessaire pour l'identité et la vie sociale de ces quartiers, sur lesquels la ville s'est construite», note la cheffe du Service de l'accueil de l'enfance au CMS Nathalie Epiney.

### 70% de femmes actives

En enrichissant ses prestations, Sierre a répondu à un phénomène global. Il fallait d'abord s'adapter à la hausse constante du nombre de femmes qui exercent une activité professionnelle. En 1980, elles étaient 2 sur 10 à travailler en Valais en étant mère d'un enfant de moins de quatre ans. C'est l'inverse aujourd'hui, avec une proportion de 69% de femmes actives dans le canton, pour beaucoup dans des temps partiels. On a suivi ensuite la courbe démographique: en 2008, Sierre comptait 15'500 habitants, ils sont 17'000 aujourd'hui.

Les parents sierrois n'ont donc pas à s'arracher les cheveux pour placer leurs enfants. Les listes d'attente sont rares. Et si quelques embouteillages se produisent parfois pour des enfants en âge préscolaire, on cherche toujours à trouver des solutions personnalisées. Notamment avec les parents d'accueil (lire page ci-contre).

### Qui fait quoi?

- **Les UAPE** (Unités d'accueil pour écoliers) accueillent des enfants de la 1H à 8H en dehors des horaires scolaires.
- **Les crèches-UAPE** offrent des places pour des enfants de 3 mois à 12 ans. Elles abritent sous le même toit les services d'une nursery, d'une crèche et d'une UAPE.
- **Les parents d'accueil** se proposent pour des gardes à partir de 8 semaines jusqu'à la fin de la primaire.
- **Le Centre médico-social (CMS)** gère les structures d'accueil de la Ville de Sierre et des communes de St-Léonard, Chalais, Chippis, Venthône et Salquenen, et l'APAC pour le compte de toutes les communes du district.

## TROIS QUESTIONS À ...

Nathalie Epiney, cheffe du Service Accueil de l'enfance au CMS



### La solution des parents d'accueil, moins chère, fait concurrence aux structures publiques de la Ville. Vrai?

Faux. Au contraire, ce service est complémentaire à celui des crèches-UAPE. Il convient bien aux familles avec des horaires irréguliers ou plus longs que ceux de la crèche ou aux parents qui souhaitent un accueil de type familial. Notre objectif: trouver pour chaque famille une solution qui lui convienne. L'APAC fait partie du service «Accueil de l'enfance» du CMS et collabore étroitement avec les crèches. Elle est également subventionnée par les communes de la région.

### Vos défis pour les années à venir?

Garantir une qualité des prestations d'accueil et une offre adaptées aux besoins des familles. Travailler sur le projet «L'éducation donne de la force» lancé par le Service cantonal de la jeunesse, qui met en avant 8 piliers (éduquer c'est... beaucoup d'amour, accepter le conflit, savoir écouter, mettre des limites, amener à l'autonomie, montrer ses sentiments, prendre le temps, et encourager). Et enfin sensibiliser les enfants à la préservation de l'environnement.

### On entend parfois dire que l'UAPE de Noës est sous-occupée. Qu'en est-il ?

L'ouverture de l'UAPE de Noës a répondu à une enquête de besoins. Au début, nous recevions entre 5 et 12 enfants, puis 16 durant la période de midi. Le taux d'occupation a baissé au début 2018, et nous avons dû restreindre les horaires d'ouverture. Mais cela peut varier beaucoup d'une année à l'autre en fonction de l'évolution démographique et des déplacements. Si la population de Noës augmente, nous serons prêts pour cette évolution.



// L'un des projets de la crèche est de sensibiliser les enfants à la préservation de l'environnement.

## Les parents d'accueil ont la cote

**On les appelle «mamans de jour». On les dénomme aujourd'hui parents d'accueil. Ils connaissent de plus en plus de succès.**

«Nous avons beaucoup de demandes», lance Catherine Valiquer, responsable de l'Association des Parents d'Accueil (APAC) au Centre médico-social. En sept ans, le nombre d'heures de garde a explosé dans la région sierroise. Les raisons du succès? La souplesse d'abord. Ce service permet de répondre à la demande croissante de parents qui travaillent hors des créneaux horaires habituels. «Quand une infirmière commence son travail le matin à 6h30, la crèche n'est pas ouverte.» Pareil le soir. Les métiers de l'hôtellerie-restauration, de la vente ou de la santé sont particulièrement concernés. Or, ils emploient une majorité de femmes, qui trouvent dans les parents d'accueil une solution pour concilier vie familiale et professionnelle.

C'est ensuite la qualité qui séduit les parents. Depuis 2010, le CMS chapeaute et coordonne toute l'activité de l'APAC. Par des évaluations, des enquêtes, des rencontres, l'association fournit de solides garanties sur l'encadrement. «Pouvoir faire confiance est essentiel quand on place un enfant», ponctue Catherine Valiquer.

Quant au coût, les différences par rapport à la garde dans les crèches-UAPE dépendent du type de placement (temps, repas). Les tarifs de base sont établis par rapport aux revenus. Les parents d'accueil peuvent être moins chers, surtout quand on inclut les repas, mais aussi parfois plus onéreux. Par exemple, pour une journée de placement de 9 heures, un couple d'un revenu de 70 à 80'000 francs paiera 45 francs en crèche, et 48 chez des parents d'accueil.